

Bibliographie Ecole d'Hiver 2015

https://www.zotero.org/groups/ecole_dhiver_2015_les_representations_de_lenvironnement_sonore_urbain



Ambiances – Intersensorialité

Augoyard, Jean-François (dir.). 2011. *Faire une ambiance = creating an atmosphere : actes du colloque international Grenoble 10-12 septembre 2008* [en ligne]. Grenoble : A la croisée. 527 p. Disponible sur : < http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=4901 >

Que-ce qui fait une ambiance et comment se fabrique-t-elle dans la ville contemporaine ? Trois axes ont été étudiés par des chercheurs émanant de nombreuses disciplines et provenant du monde entier : la nature de l'ambiance, les modalités de sa création et sa maîtrise dans l'espace public et privé. 58 articles issus des conférences ou des posters qui ont donné lieu à un article plus concis. 3 annexes : Performances, médias et design pendant les journées du colloque ; présentation de l'UMR ; résumés en anglais de chaque intervention et article publiés.

Balaÿ, Olivier; Bardyn, Jean-Luc. 2013. *L'architecte, l'habitat, le végétal et la densité* [en ligne]. Rapport de recherche, Grenoble ; Nantes : CRESSON ;IRSTV. 107 p. Disponible sur : < http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5679 > ANR Ville durables 2010-2014 Vegdud : le végétal urbain dans la ville dense de demain, IRSTV (Marjorie Musy resp.).

Le végétal a une place dans la réflexion sur notre urbanité future car la densification de la ville actuelle va générer une proximité plus grande entre les habitations et les citoyens, des proxémies sensibles. Le rôle du végétal dans le sentiment de satisfaction du voisinage mérite donc d'être mieux connu aujourd'hui pour être mieux anticipé demain, notamment du côté du concepteur de l'espace, qui pourrait avoir à densifier la ville en pensant ambiances et construction durable. D'où cette question : peut-on, dans une démarche scientifique, constituer pour l'architecte un savoir sur les distances spatiales, les ambiances, le voisinage et le végétal ? (résumé d'auteur).

Chelkoff, Grégoire; Paris, Magali; Linglart-Lime, Marine. 2010. *La ville dans ses jardins, l'urbain en bord de route : Exploration à grande échelle à partir des jardins familiaux de l'agglomération grenobloise (38)* [en ligne]. Grenoble : CRESSON. 191 p. Disponible sur : <

< http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5878 >

Cette recherche propose d'évaluer l'impact urbain à grande échelle des jardins familiaux et partagés grenoblois (38) plus particulièrement dans les contextes d'urbanisation en mutation à proximité d'infrastructures de transport. Dans un espace urbain hétérogène et complexe, la proximité et la confrontation de ces fonctions (jardins et transports) créent des «chocs d'ambiances» et des situations sensibles paradoxales qu'il convient d'évaluer pour en déceler les potentialités d'évolution. En ce sens, l'approche multidisciplinaire développée porte un enjeu particulier : celui d'articuler les critères d'ambiance et ceux relevant de l'approche écologique de l'environnement. Les questions de la biocomplexité, des relations entre espaces, ambiances urbaines et pratiques sociales, de la gestion de territoires partagés entre différents acteurs et des perspectives de reconquête d'espaces en bord d'infrastructures de transport, sont ainsi au cœur de cette recherche. À partir d'un recueil ex-situ (données bibliographiques et entretiens réalisés avec des acteurs clefs) et in situ des jardins partagés grenoblois, d'une expérience pédagogique visant à caractériser les ambiances et les mutations potentielles des sites, il s'agit d'identifier des situations remarquables mettant en jeu les jardins familiaux ou partagés et des potentialités de développement. Ces situations sont explorées en couplant des méthodes d'observations et d'analyse empruntées aux sciences de l'homme, à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage et aux sciences de la nature. Limitée à un territoire et construite en instaurant un dialogue entre les différents acteurs impliqués (habitants, bailleurs sociaux, services municipaux, experts, concepteurs), cette recherche a pour objectif de proposer des leviers, des modes d'actions, des stratégies de développement urbain explorant les possibilités d'une cohabitation du vivant avec son environnement en les croisant aux qualités d'ambiance vécues. Les éléments recueillis contribuent à élaborer un outil de travail transversal en cours d'élaboration, la carte des potentialités territoriale.

Laroche, Sylvie. 2014. *L'architecture commerciale à l'usage des villes : ambiances, pratiques et projets*. Thèse de doctorat en architecture ED 454 Sciences de l'Homme du Politique et du Territoire. Grenoble : Université de Grenoble ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. 350 p.

L'architecture commerciale s'est largement développée depuis plusieurs décennies sous la forme d'espaces insulaires privés, présentant une multipolarisation de l'offre et générant des milieux difficiles à traiter et intégrer. Cette recherche porte précisément sur la qualification des équipements commerciaux dans leur relation à leur contexte urbain limitrophe. Nous les abordons comme générateurs de milieux ambiants spécifiques sur leurs abords et sous l'angle de leur emprise sur la ville. L'objectif de cette thèse est ainsi d'analyser les effets d'implantation des commerces de grande envergure sur les espaces proches, et de formuler des critères de conception concernant leurs

relations aux tissus urbains et aux paysages environnants. Quels sont les facteurs permettant une meilleure articulation des équipements commerciaux avec leurs contextes à retenir, afin de repenser les stratégies urbaines et les modèles de conception ? Quelles sont les évolutions dans la composition de leurs enveloppes et dans les espaces publics attenants ? Comment engager les acteurs privés et publics à intégrer des dimensions qualitatives incluant des ambiances dans la planification du commerce de grande distribution dans la ville ? L'hypothèse de ce travail est de porter attention aux limites spatiales et sensibles entre les espaces privés commerciaux et publics urbains, partant du fait que c'est une des conditions pour développer des opportunités d'urbanité aux abords des équipements commerciaux. Pour évaluer cette hypothèse, nous avons choisi d'investir deux cas : le centre commercial Beaulieu récemment réhabilité sur l'île de Nantes, et le pôle de commerces et de loisirs Carré de Soie à Vaulx-en-Velin. Il s'agit d'explorer les qualités spatiales des deux équipements commerciaux et de leurs environnements tout en interrogeant les stratégies urbaines déployées dans ces deux opérations (la première est une réhabilitation et la seconde une création nouvelle). L'analyse des situations préexistantes et du processus d'établissement permet de saisir les origines et mécanismes de projet. L'approche in situ est conduite à partir des interfaces sensibles pour saisir les espaces accessibles aux piétons ainsi que les enjeux d'ambiance et d'usage. Cette démarche s'appuie sur des entretiens auprès des acteurs principaux de la fonction commerciale et à travers l'observation et de mesures in situ. À partir de ces investigations, des configurations d'emprise du commerce sur la ville sont distinguées. L'identification de ces configurations d'ambiances nous permet d'explorer trois scénarii possibles pour le futur, et de préciser les degrés de continuité urbaine du commerce sur le territoire. Ils intéressent directement la planification et la conception du commerce dans la ville afin de gérer les multiples équipements commerciaux existants, d'anticiper les évolutions des formats de commerce et de proposer de nouvelles interfaces sensibles avec leur contexte proche. (résumé d'auteur).

Monshizade, Arezou. 2012. *L'eau, comme élément d'ambiance : le jardin persan, entre rareté et abondance*. Thèse de doctorat. Grenoble : Université de Grenoble ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. 288 p.

L'eau anime un paysage particulier par ses qualités physiques et aussi par la vie et l'activité qu'elle apporte, où qu'elle se trouve, mais l'homme peut-être confronté à un contexte de rareté ou d'abondance de cet élément fondamental selon les régions du monde. L'eau, pour ses qualités esthétiques et environnementales, est perçue comme une ressource précieuse. Par la relation perceptive, significative et symbolique qu'elle crée avec l'homme, elle inspire les concepteurs et les architectes qui se nourrissent de cette relation pour imaginer différents espaces ou monuments où le liquide et le solide s'allient ou se fondent. Avec les développements de la science moderne et la notion d'environnement durable, l'eau a été transformée en « H₂O » comme une matière à consommer qui tendrait à perdre ses capacités sensibles. D'autre part, les menaces qui planent sur cette ressource du fait qu'elle devient rare, en font un enjeu majeur du futur. C'est pourquoi les éléments « naturels » comme l'eau méritent une attention particulière : ils constituent à la fois des facteurs constitutifs d'une ambiance et des domaines fondamentaux de gestion environnementale se rapportant à des problèmes écologiques de première importance. En ce sens, notre recherche vise à articuler une écologie des environnements physiques et naturels à une esthétique des ambiances architecturales et urbaines. Il en va ici du rapport entre le matériel et l'immatériel, question particulièrement importante dans le cadre d'une théorie des ambiances. Tenant compte de cette problématique de recherche, nous avons choisi le jardin persan, à l'origine « paradeiza » (paradis), pour étudier les relations sensibles à une ressource dans un contexte où elle est rare. Bien que ces « paradis » soient situés en contexte désertique, l'eau y joue un rôle fondateur et omniprésent et elle est traitée sous différentes formes et dispositifs. Ainsi, malgré sa « rareté » dans les régions arides -notamment dans les deux jardins étudiés au centre de l'Iran -, l'eau se révèle alors comme élément construit de l'espace aussi bien qu'élément formant de l'ambiance. Nous nous posons la question plus précisément de savoir comment se forme l'ambiance visuelle, sonore, thermique et dynamique à partir d'une quantité minimale d'eau disponible en ces deux jardins. On se concentre plus précisément sur la dimension pluri-sensorielle de l'eau qui éveille et fit interagir nos sens en considérant principalement les rapports entre la proportion quantitative d'eau utilisée et la qualité de l'ambiance. L'objectif de ce travail est de dégager les principes et les dispositifs architecturaux utilisant l'eau comme élément d'ambiance, d'imaginaire, de structuration spatiale et de support d'usage dans l'aménagement des jardins à venir. Les méthodes mises en œuvre pour évaluer l'impact de l'eau dans la perception de l'ambiance des jardins ont constitué, dans un premier temps en des enquêtes à partir de la mémoire sensible et basées sur les souvenirs et les récits d'une dizaine de visiteurs. Cela nous permet d'énoncer une première interprétation sur la mémorisation des ambiances en référence à l'eau. deuxièmement l'observation des espaces et usages in situ nous aide à repérer les dimensions objectives de la présence de l'eau. Enfin, nous avons recueilli in situ des commentaires de perception en mouvement auprès d'une vingtaine de visiteurs qui expriment certains effets sensibles et pratiques de l'eau dans le milieu du jardin. (résumé de l'auteur).

Thibaud, Jean-Paul; Duarte, Cristiane Rose (dir.). 2013. *Ambiances urbaines en partage : pour une écologie sociale de la ville sensible*. Genève : MetisPresses. 286 p.

« Ambiances en partage » : une telle expression recouvre au moins deux acceptions. On peut questionner la possibilité du partage des ambiances. On est ici dans l'« ambiance ressentie », l'ambiance en tant qu'éprouvée par les sens. On peut également mettre l'idée d'ambiance en partage. On est là dans l'« ambiance réfléchie », l'ambiance en tant que soumise à l'examen de pensée. Il en va des possibilités de passage entre le champ de l'expérience sensible et celui de la pensée réflexive. Et déjà nous sommes plongés au centre même de l'énigme, tant l'ambiance met en tension le sentir et le connaître, procède d'un je-ne-sais-quoi qui ne saurait trouver de résolution définitive. Le propos développé dans ce recueil consiste à tirer profit des paradoxes sensibles que cette énigme pose et des mystères concrets qu'elle recèle. C'est que l'énigme des ambiances en partage prend de multiples visages et conduit à de nombreux questionnements relatifs aux cultures, aux langages et aux corps urbains. (texte de présentation de l'éditeur) Sommaire : L'énigme des ambiances en partage, Jean-Paul Thibaud Ambiance : pour une approche sensible de l'espace, Cristiane Rose Duarte Cultures/Ambiances Vers une culturalisation de la recherche sur les ambiances, Rainer Kazig Eros furieux dans la villes. Civilisation et villes dans la peinture de Hopper, Robert Moses Pechman Relations entre comportement humain et environnement : une réflexion fondée sur la psychologie environnementale, Gleice Azambuja Elali Coprésence dans l'espace public. Situations et modes de partage des ambiances ramadanesques, Hanène Ben Slama La ville à pratiquer, Marc Crunelle Langages/Ambiances Le rôle du langage dans le partage des ambiances urbaines : la perception sensible et le caractère matériel des sens, Carolina Rodriguez-Alcalá Du son au quotidien de l'autre. L'expérience des écoutes partagées, Damien Masson Ambiances, partage d'ambiances et prisme interactionnel, Samuel Bordreuil Comment restituer l'expérience habitante? Propositions pour une esthétique participative, Jacques Lolive Le dévoilement des ambiances : la fabrication poétique de la ville dans l'oeuvre de João Cabral de Melo Neto, Beatriz Santos de Oliveira Le théâtre de la vie au coeur de São Paulo, Cintia Okamura Corps / Ambiances Corpographies urbaines : pour un urbanisme plus incorporé, Fabiana Dultra Britto et Paola Berenstein Jacques Décrire l'arrière-plan corporel de l'expérience urbaine, Rachel Thomas Agonie et Epiphanie dans la Ville de Grilles. Que peut nous dire la littérature du

Corps de cette Ville ?, Luis Antonio Baptista Portées d'une ambiance pluraliste : le quartier de la Goutte-d'Or, Virginie Milliot La Villette-vies. Synchronies et polyrythmies d'un parc urbain, Anne Jarrigeon.

Thibaud, Jean-Paul; Siret, Daniel (dir.). 2012. *Ambiances in action = Ambiances en actes : proceedings of the 2nd International congress on Ambiances, Actes du 2nd congrès international sur les ambiances, Montréal, 19 - 22 septembre 2012* [en ligne]. Réseau International Ambiances. 802 p. Disponible sur : <

http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5372 >

Actes du second congrès du réseau international Ambiances ayant réunis des communications montrant l'avancée des connaissances dans ce domaine et émanant de 19 pays.

Thomas, Rachel. 2013. *Les énigmes sensibles des mobilités urbaines contemporaines. 3e livrable à 30 mois*

[en ligne]. Rapport de recherche, Grenoble : CRESSON. 118 p. Disponible sur : < <http://www.anr-muse.fr/> > ANR Programme « Espace et territoire » (édition 2010) – ANR-10-ESVS-013-01.

L'ambition de MUSE est de revisiter, à partir du sensible, les postures d'étude sur les mobilités en révélant les enjeux de société et les ambiguïtés dont elles sont porteuses. En cela, MUSE prend le contrepied d'approches « spatialisantes » de la fabrique des sociétés urbaines contemporaines. Elle montre comment se mouvoir en ville engage, outre la dimension matérielle et spatiale, le sensible et des manières particulières d'être-ensemble. Nous cherchons précisément à décrire les arrangements par lesquels les citoyens partagent les espaces du mouvement : dans des contextes de mobilité problématiques (les terrains saturés et violents du Sud, les gares internationales sous surveillance, les abords de cimetières), dont les aménagements ou réaménagements procèdent d'idéologies fortes (idéologie de la pacification, arrière-plan sécuritaire, paradigme de la fluidité), comment s'orchestre ce partage ? quels sont les savoir-faire et les savoir-être mis en jeu par le piéton ? comment ces savoirs composent avec les ressources matérielles et sensibles des espaces ? Nos questionnements prennent corps dans différents contextes urbains, géographiques et culturels, particulièrement problématiques au plan sociopolitique : au nord, dans les gares internationales de Londres St Pancras et de Paris ; aux abords des cimetières de Pobleou à Barcelone et de la Défense à Paris ; au sud, à Caracas et à Salvador de Bahia, dans des espaces publics urbains hyperesthésiques et saturés. Le travail livré, très descriptif, engage une réflexion sur le devenir sensible des espaces du mouvement, sans l'abstraire des fondements idéologiques qui sous-tendent certaines des situations aménagistes analysées. De ce point de vue, MUSE ouvre une nouvelle perspective de recherche au sein même de la problématique des ambiances architecturales et urbaines : celle d'une critique sensible de l'urbain.

Chelkoff, Grégoire; Germon, Olivia; Thiollière, Pascaline. 2014. « Les paradoxes de l'ambiances : pratiques et dispositifs des seuils au voisinage des cimetières ». In : **Thomas, Rachel (dir.) (dir.).** *Les énigmes sensibles des mobilités urbaines contemporaines* [en ligne]. Grenoble, France : CRESSON. p. 247-312. Disponible sur : < <http://anr-muse.fr/> > ANR Programme « Espace et territoire » (édition 2010) – ANR-10-ESVS-013-01.

Cinéma – Film – Audiovisuel – Rapport son / image

Brayer, Laure. 2014. *Dispositifs filmiques et paysage urbain. La transformation ordinaire des lieux à travers le film*. Thèse de doctorat en architecture ED 454 Sciences de l'Homme du Politique et du Territoire. Grenoble, France : Université de Grenoble ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. 510 p.

Partant d'une considération sur le paysage configuré au quotidien par les pratiques individuelles et collectives qu'il accueille et qui lui donnent forme, ce travail de thèse en architecture s'intéresse à la transformation ordinaire des lieux et interroge les manières dont nous pouvons l'appréhender pour penser leur devenir. Comment prendre en compte la dynamique de l'ambiance pour penser la conception d'un lieu ? Cette recherche interroge dans ce sens la portée du film (comme médium, comme pratique et dans sa réception) dans ce qu'il permet de comprendre de la transformation ordinaire des lieux. Il s'agit ainsi de questionner les potentialités des images audiovisuelles quant à la perception, la représentation et la conception partagée d'espaces publics urbains. En quoi et comment le film peut-il permettre de saisir les états et transitions des relations entre espace et corps percevants autant que pratiquants ? Pour cela, un protocole méthodologique croisé, à l'écoute d'une hétérogénéité des usages du film dans la compréhension et la constitution du fait urbain, a donné lieu à la construction et à l'analyse de quatre corpus de travail : 1. Recueil et sélection de films existants ; 2. Observation et suivi d'une mission vidéo dans un cadre opérationnel ; 3. Réalisation d'un film de commande ; 4. Expérimentation pédagogique auprès d'étudiants en architecture. Ces quatre corpus considèrent à plusieurs égards la problématique de la fabrication de films : statut et enjeu du recours au film, engagement dans le terrain (dans l'espace, le temps et la relation à l'Autre) par la pratique filmique, postures filmiques et rapports au monde. Notre recherche soulève, dans un second temps, la question de la réception filmique. C'est ainsi à partir d'une expérience d'audiovision collective que le film devient le support d'un dialogue entre différents interlocuteurs conviés à mettre en partage et en débat leurs expériences. La pluralité des registres mis au travail au cours de la réception des films et de leur discussion (à savoir le sensible, le perceptif, l'interprétatif, le critique et le créatif) devient le support à l'élaboration d'un commun. De ces considérations sur la portée du film émerge en toile de fond l'importance du sensible et de l'improvisation collective dans l'appréhension et la conception de l'espace public urbain. (résumé d'auteur).

Chion, Michel. 1985. *Le son au cinéma*. Paris : CAHIERS DU CINÉMA. 220 p.

Le cinéma est envisagé comme art sonore. L'auteur poursuit son approche amorcée dans « La voix au cinéma ». Il rompt avec une approche qui place la bande son en vis à vis avec l'image. Des propositions pratiques pour une amélioration du son dans les films sont données.

Deleuze, Gilles. 1983. *L'image-temps*. Paris : Les Éditions de Minuit. 378 p.

Cet essai philosophique propose une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. On considère ici un premier type d'image, l'image-mouvement, image-perception, image-affection, image-action, et les signes qui les caractérisent. L'objet est de

montrer comment la pensée opère avec les signes optiques et sonores de l'image-mouvement et aussi d'une image-temps plus profonde pour produire parfois des grandes oeuvres.

Deshays, Daniel. 2010. *Entendre le cinéma*. Paris : Klincksieck. 191 p.

Qui pense le son au cinéma ? Personne vraiment. Aucune école pour inclure dans ses enseignements un questionnement sur les conditions d'existence du sonore, nulle approche des formes qui serait enseignée aux élèves réalisateurs, aux monteurs, ou même aux étudiants du son, encore moins aux producteurs. Aucune mise en perspective historique des formes sonores existantes n'est offerte à ceux qui vont devoir œuvrer à l'apparition de cet objet artistique visible et audible : le film. On se contente d'analyser les conditions d'existence technique du son et on essaie de produire un « bon son » — c'est-à-dire un son conforme. Pourtant, le sonore est, non moins que le visible, susceptible de création et d'invention. C'est ce que nous montre Daniel Deshays qui, prolongeant ici la réflexion entamée dans *Pour une écriture du son* (« 50 questions »), propose de repenser la place du son, afin de combattre son uniformisation planétaire au cinéma. (présentation éditeur) Sommaire : Image sonore ou faculté imageante ? Étant donné le cinéma : la part sonore Les territoires dissociés La reconstruction sonore Les territoires assemblés.

Kracauer, Siegfried. 2008. *Le voyage et la danse: figures de ville et vues de films*. Québec, Canada, France : Presses de l'Université Laval. 194 p.

Le voyage et les danses exotiques, les revues de girls et les parades gymniques, la mode et les compétitions sportives, la photographie de presse et le culte des stars, les best-sellers et le cinéma — autant de phénomènes qui apparentent les feuillets de Siegfried Kracauer à des mythographies de la modernité. Dans ces essais écrits sous la République de Weimar pour le *Frankfurter Zeitung* se croisent le regard du flâneur envoûté par l'activité de la rue et celui du critique de cinéma évaluant les images captées par ce nouveau médium. Pour le passeur entre sciences sociales, littérature et film que fut Kracauer, décrire les rituels esthétiques de la grande ville, déchiffrer la culture de masse naissante, c'est mettre en œuvre sous forme de « miniatures » des analyses du mythe contemporain.

Millet, Thierry. 2007. *Bruit et cinéma*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence. 205 p.

Depuis les premiers parasites sonores accompagnant L'entrée en gare du train de la Ciotat jusqu'aux mixages d'Histoire(s) du cinéma de Jean-Luc Godard, les bruits occupent une place ambiguë et contradictoire au cinéma, à la fois discrète et éclatante, contingente et nécessaire. Cet ouvrage propose une exploration de la mise en scène des bruits au cinéma en confrontant l'esthétique aux techniques d'enregistrement et de diffusion sonore. Cette perspective incite à traiter autant des indications sonores portées par l'image seule, ouvrant sur la mise en scène sonore des films muets, que de la tentative de maîtrise de l'ensemble des bruits, étendue à l'espace de la salle de cinéma, avec le Dolby et le THX par exemple. Chacune des quatre parties qui composent l'ouvrage est ponctuée par une analyse filmique où le bruit est mis en scène de façon singulière : gestion « virtuelle » des bruits dans *La Ligne Générale* de Sergueï M. Eisenstein, synchronisme fondateur dans *Le Chanteur de Jazz* de Alan Crosland, traitement minimaliste dans *L'Éclipse* de Michelangelo Antonioni, ou composition complexe dans *Illoistore(s)* du cinéma de Jean-Luc Godard. (présentation éditeur).

Mobilité – Marche – Méthodologie *in situ*

Coverley, Merlin. 2011. *Psycho-géographie ! poétique de l'exploration urbaine*. Lyon : Moutons électriques. 192 p.

Depuis le flâneur des villes jusqu'à l'explorateur de salon, de la dérive au détournement, la psychogéographie nous procure de nouvelles manières d'appréhender notre environnement, des méthodes pour transformer les rues familières de notre expérience quotidienne en quelque chose de nouveau et d'inattendu. Depuis Guy Debord et les situationnistes jusqu'à Jacques Réda, Iain Sinclair ou Will Self, en passant par Stevenson, Baudelaire, Léon-Paul Fargue ou Jacques Yonnet, nombreux sont les adeptes de la psychogéographie qui ont couché par écrit leurs errances et leurs explorations urbaines. Londres et Paris sont les territoires privilégiés de la psychogéographie, mais celle-ci peut se pratiquer tout aussi bien à New York ou à San Francisco, à Lisbonne ou à Bruxelles. Cet ouvrage conduit le lecteur à travers l'histoire et les processus de la psychogéographie, en offrant à la fois une explication et une définition des termes concernés, et une analyse des figures et oeuvres clés de ce mouvement. Sommaire : LONDRES ET LA TRADITION VISIONNAIRE Daniel Defoe et la réinvention de Londres William Blake et la tradition visionnaire Thomas de Quincey et les origines du vagabond urbain PARIS ET L'AVENEMENT DU FLANEUR Poe, Baudelaire et l'homme des foules Walter Benjamin et le livre des passages Psychogéographie et surréalisme GUY DEBORD ET LES SITUATIONNISTES Les mouvements pré-situationnistes L'Internationale situationniste (1957-1972) Marcher en ville avec Michel de Certeau LA PSYCHOGEOGRAPHIE AUJOURD'HUI Saisir l'essence de l'espace urbain J G Ballard et la mort de l'affect Sous les pavés, la science-fiction.

Delas, Julien. 2012. *La ville imprévisible : dynamiques de cheminement, expérience sensible partagée et épreuve du surgissement dans les espaces publics du quotidien* [en ligne]. Thèse de doctorat. Grenoble : Université de Grenoble ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. 564 p. Disponible sur : <

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00981765> >

Inscrit dans le champ des ambiances architecturales et urbaines, cette thèse interroge la constitution de l'expérience sensible dans les cheminements urbains à partir d'une méthode de parcours commenté « en aveugle ». Une enquête a été menée à Grenoble auprès de 34 personnes constituées en deux groupes d'âge, leur faisant parcourir, les yeux bandés, un espace de la ville où ils n'étaient jamais allés. À partir d'analyses détaillées des commentaires recueillis lors des parcours, nous montrons comment s'opère la mobilisation des sens dans la marche. En effet, des sens aux contextes de sens en passant par les objets d'expérience, nous explorons différentes perspectives pour rendre intelligible l'expérience sensible. Une réflexion particulière est alors menée sur l'impact du protocole d'enquête et la relation chercheur/participant en intégrant pleinement ces derniers aux analyses et à l'objet de recherche. Nous proposons enfin de nous saisir de la notion de « surgissement » pour révéler les aspects dynamiques de l'expérience sensible des espaces publics et cherchons à faire de cette notion un levier de discussion théorique ainsi qu'un outil de définition dans l'aménagement des espaces publics urbains, tant du point de vue physique et spatial que dans le cadre d'une politique du sensible confrontée à la standardisation ou à des effets de

normalisation. S'appuyant sur des approches phénoménologiques et pragmatistes et soucieux des effets des modalités d'aménagement contemporain, ce travail contribue ainsi à la problématique des ambiances urbaines.

Grosjean, Michèle; Thibaud, Jean-Paul. 2001. *Espace urbain en méthodes*. Marseille, France : Parenthèses. 217 p. Coll. Eupalinos, architecture et urbanisme.

Ce livre répertorie « une diversité d'approches et montre le travail méthodologique en train de se faire » ; au sommaire : 1) observer : les comportements in situ : L'éthologie des espaces publics. (Jacques Cosnier). La méthode des parcours dans les lieux d'exposition. (Sophie Mariani-Rousset). 2) accompagner : les descriptions en marche ; Saisir l'accessibilité, les trajets-voyageurs à la gare du Nord. (Emmanuelle Levy). La méthode des itinéraires : récits et parcours. (Jean-Yves Petiteau, Elisabeth Pasquier). La méthode des parcours commentés. (Jean-Paul Thibaud). Formes, formants et formalités : catégories d'analyse de l'environnement urbain. (Grégoire Chelkoff). 3) les réactions sensorielles : L'entretien sur écoute réactivée. (Jean-François Augoyard). L'observation récurrente. (Pascal Amphoux). 4) les ressources de la parole : La conduite de récit. (Jean-François Augoyard). L'entretien comme événement interactionnel. (Lorenza Mondana).

Représentations de l'espace, du temps, des phénomènes

Balaÿ, Olivier; Arlaud, Blaise; Servigne, Sylvie; Laurini, Robert; Kang, Myoung-Ah; Chanlon, Anne-Claire; Laboratoire d'ingénierie des systèmes d'information (Lyon), Lisi. 1999. *SIG ChAOS : Représentation (La) de l'environnement sonore urbain à l'aide d'un système d'information géographique, Tome 1 et 2*.

Grenoble : CRESSON. 41 p.

Cette recherche a pour but de développer la représentation qualitative des phénomènes sonores urbains dans le sens d'une exploitation opérationnelle, en explorant les possibilités d'un Système d'Information Géographique (SIG).

Béguin, Michèle; Pumain, Denise. 2010. *La représentation des données géographiques : statistique et cartographie*. Paris : A. Colin. 255 p.

L'objectif de ce manuel est de mettre à la portée des étudiants débutants et de tous producteurs de cartes les principaux outils et les méthodes essentielles pour réaliser tous types de documents cartographiques. Grâce à un exposé clair, abondamment illustré d'exemples et assorti de nombreuses définitions, le lecteur pourra ainsi : connaître les règles fondamentales du traitement des données et du langage graphique ; s'orienter parmi les choix possibles tout en respectant ces règles ; se construire une image claire de l'outillage statistique et cartographique. Un ouvrage indispensable pour acquérir une autonomie complète dans la conception et la réalisation de cartes et de graphiques. (résumé éditeur) Contient : Les principes de la cartographie. L'information géographique. La sémiologie et le langage cartographique. Traiter et représenter l'information qualitative nominale. Découper en classes les séries quantitatives. Représenter les séries quantitatives ou l'information ordonnée. Représenter deux caractères quantitatifs. Les graphiques fonctionnels. Traiter et représenter l'information quantitative multivariée.

Béziat, Julien. 2014. *La carte à l'oeuvre : cartographie, imaginaire, création*. Pessac : Presses universitaires de Bordeaux. 162 p.

La carte à l'oeuvre est une étude sur l'imagination cartographique et ce qu'elle révèle des processus de création. Pourquoi tant d'artistes s'intéressent-ils aux cartes aujourd'hui? Que dire des cartes à partir d'un récit de Lewis Carroll, d'un album de François Place, d'un roman de Georges Perec, d'un dessin de Claire Bretécher? Ou encore, comment lire le geste d'un cartographe dans des partitions d'André Boucourechliev, ou dans certaines pièces de John Cage? Le livre propose ainsi une traversée, avec de nombreuses reproductions, qui passe par des cartes anciennes jusqu'à des atlas d'art contemporain, et qui croise des albums jeunesse, des romans, des bandes dessinées, ou encore des partitions musicales. C'est en regardant de près ces différentes cartographies que se dessinera alors ce qui fait œuvre dans une carte. Ce livre adopte un point de vue inédit, où il s'agit d'abord de comprendre pourquoi il est si fascinant de faire une carte, et pourquoi tant d'artistes choisissent ainsi de devenir des cartographes. (résumé éditeur) Table : I. Représenter Chapitre 1 / Cartographe : imagination, codes et autorité Chapitre 2 / Dérégler : imaginaire et conventions II. Fonder Chapitre 3 / Localiser : topiques des cartographies imaginaires Chapitre 4 / Former : disciplines de la carte et création III. Pratiquer Chapitre 5 / Imaginer : un monde de possibles Chapitre 6 / Improviser : dans les mouvements des cartes.

Breux, Sandra; Collin, Jean-Pierre; Gingras, Catherine (dir.). 2014. *Représenter l'urbain : apports et méthodes*. Laval : Presses de l'Université Laval. 403 p.

L'objectif de cet ouvrage est de fournir un instantané de ce qui se fait aujourd'hui en matière d'analyse de l'expérience urbaine. En laissant libre place à la diversité des analyses, des approches et des objets, l'ouvrage se construit autour de deux parties. La première regroupe les auteurs dont les propos s'arriment autour d'une posture ou d'un regard méthodologique spécifique tandis que la seconde rassemble les auteurs qui ont davantage centré leur analyse autour de l'utilisation d'un ou de plusieurs outils de collecte de l'information. Si la diversité des objets de recherche et des thématiques est manifeste (littérature, cinéma, géographie, patrimoine, récits, ambiance, participation et quartier sont tour à tour sollicités), la ligne directrice de cet ouvrage repose sur l'exposition des limites et critiques éventuelles des approches ou outils choisis. Au final, en posant un regard analytique et critique sur une variété d'approches et d'outils récemment mobilisés pour saisir les représentations de la ville et de ses territoires, cet ouvrage alimente les démarches en cours pour le développement de nouvelles perspectives de recherche en études urbaines. (présentation éditeur) Sommaire : Postures et regards méthodologiques L'acteur : question de méthodologie. L'approche de la transaction sociale : des balises pour saisir l'intégration des représentations d'un quartier. Le patrimoine comme principe actif du développement urbain. Reconstituer la patrimonialité des « paysages culturels ». Le cinéma et l'imaginaire de la ville : le récit des images. Une exploration de la ville avec la littérature. Contribution méthodologique. Musique et territoires. Approche méthodologique. Le multimédia : un outil polyvalent pour la recherche en études urbaines. Du terrain aux outils Lire l'ambiance de la ville à travers les récits de parcours in situ... Méthodologie de construction et d'utilisation d'une carte interactive pour dépasser le caractère normé du récit de vie. Films de terrain : pratique, réflexivité et écriture.

Expérience d'une géographe utilisant l'outil vidéo. La scène musicale indépendante montréalaise et la fabrication quotidienne de la montréalité. Le choc des localisations ou l'analyse sémantique, le rap et la ville.

Chelkoff, Grégoire (Resp); Germon, Olivia; Laroche, Sylvie; Bardyn, Jean-Luc (collab). 2008. *Cartophonie sensible d'une ville nouvelle. Exploration du patrimoine sonore de l'Isle d'Abeau* [en ligne]. Rapport de recherche, 74. Grenoble : CRESSON. 90 p. + DVD-Rom flash. Convention EPIDA/ ENSAG.

http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=3334

Que propose à écouter la ville nouvelle de l'Isle d'Abeau ? Qui a-t-il de particulier à entendre dans ce vaste territoire ? Comment les traces urbaines et rurales se mélangent-elles ? Que nous dit l'espace auditif du paysage urbain ? Le but de cette recherche porte à la fois sur le recueil d'un matériau qui permet de représenter les configurations sensibles de la ville nouvelle, et sur les modalités de présentation de ses dimensions mouvantes et immatérielles. Cette investigation est ainsi restituée par un livret, un ensemble d'enregistrements sonores et un montage multimédia localisant et illustrant les enregistrements.

Régnauld, Cécile. 2001. *Les représentations visuelles des phénomènes sonores* [en ligne]. Nantes : Ecole polytechnique de l'université de Nantes. 275 + 500 p. Disponible sur : < <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00512851/fr/>>

Représenter l'espace est une préoccupation constante des aménageurs. Ces visualisations (carte, diagramme, plan, coupe, élévation, photographies, images de synthèse...) sont à la fois, des outils graphiques d'analyse, des outils de conception, des outils de communication assurant la nécessaire coordination entre les acteurs de l'aménagement. Parallèlement la difficulté d'intégration des connaissances sur les phénomènes sonores situés dans les projets d'aménagement est doublée d'une véritable carence dans les moyens graphiques mis à disposition pour visualiser le sonore dans un contexte construit. Réalisé à partir d'un corpus d'images pluridisciplinaire (phonétique, acoustique, musique, électroacoustique, écologie sonore, arts plastiques, photographie) l'inventaire général mis en oeuvre constitue l'essentiel de ce travail exploratoire : analyser les images en s'inspirant des méthodes de la sémiotique visuelle, synthétiser le corpus d'images sous forme d'un catalogue raisonné, classer et classifier les images. Quatre grands types de dispositifs visuels (cartographie, transcription temporelle, diagramme et perspective) sont définis comme fond support des phénomènes sonores représentables selon trois approches (flux, chose sonifère, auditum). Leurs fonctions communicatives (décrire des qualités sonores, montrer des faits sonores, expliquer des concepts sonores) sont liées à leur degré de schématisation dont nous avons relevé 4 niveaux : image indicelle de type photographique, dessin technique, croquis, schéma de principe. Réalisé à titre expérimental sur un parcours sonore urbain, le test de validité de la transcription temporelle sur fond sonographique (logiciel Acousmographe (INA-GRM) conçu pour la notation musicale) semble confirmer l'intérêt des emprunts d'outil de visualisation et des transferts de connaissances entre disciplines. Toutefois, des adaptations sont nécessaires pour appliquer les analyses aux différentes échelles d'écoute: objet sonore, figure sonore.

Régnauld, Cécile; Mitout, Marie-Claire (dir.). 2013. *Images d'un territoire*. Vaulx-en-Velin : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon.

Album composé de 400 illustrations et de 13 « cartes postales sonores » et de 19 dessins animés inclus dans un DVD. Ce travail a donné lieu à une exposition. 20 étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon, encadrés par un groupe d'enseignants se sont « promenés » dans la ville de Vaulx-en-Velin entre 2010 et 2011. La ville a été découpée en soixante parcelles de 500 mètres de côté, chacune confiée à un duo d'étudiants en architecture, pour que chacun s'imprègne d'un morceau du territoire Vaudais. La mission : sillonner la ville, explorer les marges, tendre l'oreille, enregistrer des sons et retranscrire en dessinant ce qu'ils ont vu, senti, aimé...

Rosenberg, Daniel; Grafton, Anthony Thomas. 2013. *Cartographie du temps : des frises chronologiques aux nouvelles timelines*. Paris : Eyrolles. 272 p.

Cartographie du temps est le premier ouvrage à retracer de manière exhaustive l'histoire des représentations du temps en Europe et aux États-Unis de 1450 à nos jours. Les auteurs Daniel Rosenberg et Anthony Grafton ont concocté un récit palpitant, riche de personnages hauts en couleurs et de rebondissements inattendus. Des manuscrits médiévaux aux sites Web, ils passent en revue une grande variété de chronographies qui, chacune à sa façon, défient des idées conventionnelles de la forme chronographique. Ainsi présentent-ils cette frise de 1753, de plus de 16 mètres de long, montée sur un dérouleur dans un boîtier, ou cette autre, qui utilise les parties du corps humain pour représenter les généalogies du Christ et des gouvernants de Saxe, ou encore les échelles verticales créées par les missionnaires catholiques et protestants pour illustrer la Bible et encourager la conversion des Amérindiens d'Oregon. Vous découvrirez également la carte des communications en Atlantique Nord de Marconi datant d'avril 1912 et qui localise le Titanic dans le temps plutôt que dans l'espace géographique. Et bien d'autres oeuvres méconnues d'artistes par ailleurs célèbres, comme une chronologie historique du cartographe Gérard Mercator ou un jeu de plateau inventé par Marc Twain. (résumé éditeur) Table : Le temps imprimé Tables du temps Transitions graphiques Une nouvelle carte de l'histoire Lignes frontalières Un art de bricoleur Extérieurs et intérieurs Le temps en regard.

Environnement sonore – Perception – Musique - Acoustique

Abram, David. 2013. *Comment la terre s'est tue : pour une écologie des sens*. Paris : La Découverte. 347 p.

Comment se fait-il que les arbres ne nous parlent plus ? Que le soleil et la lune se bornent désormais à décrire en aveugle un arc à travers le ciel ? Et que les multiples voix de la forêt ne nous enseignent plus rien ? À de telles questions répondent le plus souvent des récits qui aboutissent à faire de nous, « enfants de la raison », ceux qui ont su prendre conscience de ce que les humains étaient seuls au sein d'un monde vide et silencieux. Les peuples de tradition orale - Hopis, Apaches, Koyukon, aborigènes australiens, habitants du Népal ou de la jungle amazonienne - savent qu'il n'en est rien. Le parcours et le travail d'enquête passionnants que David Abram rapporte ici leur donnent raison. Plutôt qu'une prise de conscience, ce qui nous est arrivé serait de l'ordre d'une brutale mutation écologique, qui a interrompu la symbiose entre nos sens et le monde. « Manifestement, quelque chose manque - manque terriblement », comme en témoigne la manière dont nous maltraitons et la terre et nous-mêmes. Toutefois, ce n'est pas l'ancien pouvoir d'animation des choses qui s'est tari. Ne sommes-nous pas témoins de scènes étranges ? N'avons-nous pas des visions ? Ne faisons-nous pas l'expérience d'autres vies... lorsque nous lisons ? Et si la magie vivifiante de nos sens avait été capturée par les mots écrits ? Les mots de David Abram possèdent cette magie, mais

surtout ils réactivent l'expérience d'un monde au présent. Ce monde alentour qui, en sourdine, continue à nourrir nos manières de penser et de parler, de sentir et de vivre. Parce que la terre parle... Sommaire : Préface. Parce que la terre parle, par Isabelle Stengers et Didier Demercy Avant-propos et remerciements 1. L'écologie de la magie. Une introduction personnelle à l'enquête 2. La philosophie sur le chemin de l'écologie. Une introduction technique à l'enquête Edmund Husserl et la phénoménologie - Maurice Merleau-Ponty et la nature participative de la perception 3. La chair du langage 4. L'animisme et l'alphabet 6. Temps, espace et éclipse de la terre Abstraction - Le présent vivant 7. L'oubli du souvenir de l'air Coca. Mettre le dehors dedans.

Arbo, Alessandro. 2012. *Entendre comme : Wittgenstein et l'esthétique musicale*. Paris : Hermann éd. 320 p. Ce livre se veut une lecture d'ensemble des réflexions de Wittgenstein sur la musique, et, à travers elles, une tentative d'éclairer les perspectives et les cadres conceptuels de l'esthétique musicale. Il s'attache notamment à explorer les fonctions de l'« entendre comme » : un outil conceptuel pour analyser nos manières de comprendre cet art et mieux définir ses propriétés expressives et son pouvoir émotionnel. Plus généralement, l'approfondissement de ces thématiques a pour objectif la définition d'une stratégie pour re-penser l'expérience musicale à partir de l'acte performatif et de l'expérience auditive. (présentation de l'éditeur) Sommaire : De la picture theory à la grammaire du discours musical Expression et compréhension Entendre comme.

Augoyard, Jean-François; Torgue, Henry (dir.). 1995. *A l'écoute de l'environnement : répertoire des effets sonores*. Marseille, France : Parenthèses. 174 p. Ce répertoire décrit et analyse, du point de vue de l'acoustique, du milieu construit, de la psychosociologie de l'écoute, plus de quatre-vingts effets sonores et en précise leurs corrélations. Il est une contribution majeure à l'élaboration d'un véritable instrumentarium adapté à l'écoute de l'environnement.

Augoyard, Jean-François; Torgue, Henry (dir.). 2006. *Sonic experience, a guide to everyday sounds*. Montréal : McGill-Queen's University Press. 216 p. Le répertoire des effets sonores en anglais. Never before has the everyday soundtrack of urban space been so cacophonous. Since the 1970s, sound researchers have attempted to classify noise, music, and everyday sounds using concepts such as Pierre Schafer's sound object and R. Murray Schafer's soundscape. Recently, the most significant team of soundscape researchers in the world has been concerned with the effects of sounds on listeners. In a multidisciplinary work spanning musicology, electro-acoustic composition, architecture, urban studies, communication, phenomenology, social theory, physics, and psychology, Jean-François Augoyard, Henry Torgue, and their associates at the Centre for Research on Sonic Space and the Urban Environment (CRESSON) in Grenoble, France, provide an alphabetical sourcebook of eighty sonic/auditory effects. Their accounts of sonic effects such as echo, anticipation, vibrato, and wha-wha integrate information about the objective physical spaces in which sounds occur with cultural contexts and individual auditory experience. Sonic Experience attempts to rehabilitate general acoustic awareness, combining accessible definitions and literary examples with more in-depth technical information for specialists.

Balaÿ, Olivier. 2003. *L'espace sonore de la ville au XIXe siècle*. Bernin : A la croisée. 291 p. Coll. Ambiances, ambiance. Enquêtant sur l'écoute de la ville au XIXe siècle, Olivier Balaÿ cherche, en prenant pour terrain d'étude la ville de Lyon, à retrouver les principales composantes du paysage sonore urbain d'hier. L'auteur explore les univers sonores auxquels cinq grands écrivains français du XIXe siècle ont été réceptifs. Il détaille ensuite les environnements sonores que les utopistes ont imaginé de toutes pièces pour la ville et l'habitat. Puis il montre à partir de la lecture des traités d'architecture comment, jusque dans la deuxième moitié du XIXe siècle, le souci du confort acoustique accompagnait l'art de bâtir. Il redécouvre ainsi les traces d'une intuition acoustique chez les bâtisseurs, qui disparaît au moment précis où l'acoustique scientifique s'impose au XXe siècle. À la fin de cette mise en perspective historique, sont dévoilées les riches propriétés phoniques de l'espace urbain du XIXe siècle, et avant lui du XVIIIe, encore perceptibles dans les morphologies urbaines qui ont été conservées jusqu'à aujourd'hui. L'auteur prône l'articulation entre l'art de bâtir et la culture sonore qui l'environne.

Balaÿ, Olivier; Arlaud, Blaise; Servigne, Sylvie; Laurini, Robert; Kang, Myoung-Ah; Chanlon, Anne-Claire; Laboratoire d'ingénierie des systèmes d'information (Lyon), Lisi. 1999. *SIG ChAOS : Représentation (La) de l'environnement sonore urbain à l'aide d'un système d'information géographique, Tome 1 et 2*. Grenoble : CRESSON. 41 p. Cette recherche a pour but de développer la représentation qualitative des phénomènes sonores urbains dans le sens d'une exploitation opérationnelle, en explorant les possibilités d'un Système d'Information Géographique (SIG).

Beaumont, Jacques; Semidor-Signoret, Catherine; Torgue, Henry (dir.). 2010. *Astuce*. Grenoble : CRESSON. 105 p. Le projet de recherche ASTUCE a pour ambition de proposer une méthodologie pertinente qui permette d'améliorer la qualité acoustique des centres villes en s'appuyant sur le concept de paysage sonore. L'objectif de ce projet est de développer une approche globale qui puisse aider les acteurs de la ville dans leur prise de décision en matière d'aménagement urbain. Ils trouveront un guide méthodologique pour prendre en compte les caractéristiques du paysage sonore mesuré, vécu et imaginé. Ce travail a été mené par 3 équipes complémentaires : Le Cresson (ENSA Grenoble), le GRECAU (ENSA Bordeaux) et l'INRETS. Les terrains étudiés sont les hyper-centres de Grenoble et Bordeaux. (résumé d'auteur).

Candau, Joël; Gonidec, Marie-Barbara Le (dir.). 2013. *Paysages sensoriels : Essai d'anthropologie de la construction et de la perception de l'environnement sonore*. Comité des travaux historiques et scientifiques-Cths. 239 p. Depuis longtemps, la géographie et l'architecture analysent la notion de paysage sonore. L'anthropologie qui avait négligé cette dimension du sensible propose aujourd'hui à travers cet ouvrage de définir à son tour cette notion tout en proposant des outils conceptuels pour pouvoir réaliser une « ethnologie du sonore ». Il s'agit ici de rendre intelligibles les mécanismes sociaux et cognitifs de constitution de tout paysage sensoriel. Comment certains sons se démarquent d'un environnement sonore ordinaire pour mieux distinguer des

appartenances sociales ou souligner un rituel. 12 articles pluridisciplinaires (ethnomusicologie, architectes-urbanistes, anthropologues et géographes) présentent les divers paysages sonores de nos sociétés, du Caire, à Naples en passant par les vignobles français et Londres, ils interrogent la multiplication et la standardisation des sons.

Chelkoff, Grégoire. 2013. « L'homme sonore en contexte urbain - Les trente premières années du CRESSON ». In : **Candau, Joel; Gonidec, Marie Barbara Le (dir.).** *Paysages sensoriels : essai d'anthropologie de la construction et de la perception de l'environnement sonore.* Lassay les Châteaux : Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques. p. 177-196.

Castant, Alexandre. 2010. *Planètes sonores.* Blou : Monografik. 216 p.

Aujourd'hui, le son est un acteur essentiel de la création artistique et cet ouvrage — initialement paru en 2007, épuisé depuis, et ici réédité revu et augmenté — l'analyse de manière fragmentaire mais précise, et dans une perspective trans-historique, à travers trois domaines : la radiophonie, les arts plastiques et le cinéma. Sommaire : Qualités photographiques du son (à propos d'Abraham Moles) La chambre sombre, note sur les temps radiophoniques L'Art botanique des sons, une ontologie Récit, récif. La part du son dans les films d'Alain Robbe-Grillet Planètes sonores. Fragments d'une histoire du son dans l'art contemporain Plastique du son au cinéma Histoire(s) du (son du) cinéma (à propos de Jean-Luc Godard) John Zorn est un arbre. — Le monde ouvert des éléments (politique de l'écoute).

Chelkoff, Grégoire (dir.). 2003. *Prototypes sonores architecturaux* [En ligne]. Grenoble : CRESSON. 187 p.

Disponible sur : < http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=919 >

Cette recherche a pour objectif d'explorer l'espace sonore dans la conception architecturale en privilégiant une approche kinésique du son. Celle-ci vise à cerner les implications actives (mouvement, production sonore) et les relations dynamiques constitutives d'un espace sonore. L'approche kinésique du sonore offre un champ de recherche intéressant à la fois pour l'analyse et la conception des dispositifs architecturaux dans le cadre d'une meilleure connaissance des modalités d'usage courant permettant de formaliser une ergonomie sonore. Un espace étant toujours phoniquement contextualisé, l'hypothèse retenue est que l'interaction espace – son est incorporée dans des potentiels d'action. On suggère que ces dynamiques sont déterminantes et constituent la qualité éprouvée d'une situation. Cette perspective se démarque d'une approche « qualitative » cantonnée à une écoute de l'environnement sonore trop souvent abordée comme passive et en terme réceptif. A partir de ces principes, la recherche explore les méthodes et contenus des observations et des expérimentations pouvant commencer à éclairer notre compréhension de ces relations entre espace, son et potentiel d'action susceptibles de caractériser l'expérience des formes construites et de renouveler la conception par l'approche kinésique de l'espace sonore. 1- Constitution de références, archétypes et catégories La première investigation se base sur des dispositifs observés in situ. Elle vise à préciser une classification de situations sonores remarquables essentiellement mises à jour dans des espaces accessibles au public ouverts ou clos et classées en fonction des trois catégories visées en vue de créer un « catalogue » systématique. L'extrait de catalogue constitué tente de présenter un support de principes ou thématiques de conception pouvant aider à établir d'autres interprétations et hypothèses. Cette entreprise a permis de tester une méthode de mise en discussion et de description qui croise les registres d'analyse et les supports (images, textes, sons) et constitue un premier pas de systématisation. Les catégories retenues (articulation, limite et inclusion) fonctionnent comme critère de classement et comme axes de conception. 2- Expérimentation d'un prototype et évaluation par usage simulé En un second temps, la problématique de recherche a demandé d'innover au plan méthodologique, en explorant une manière d'expérimenter des prototypes architecturaux (non existant) et de mettre au point un protocole de mise à l'épreuve permettant d'avancer sur les hypothèses de départ. Cela a été fait à partir de l'expérimentation de maquettes architecturales construites à l'échelle du corps en mouvement et sonorisées. Elle vise à tester à la fois un dispositif architectural construit (prototype) et une situation sonore (reconfiguration d'un environnement sonore par installation électroacoustique). Cette seconde phase de la recherche vise ainsi à sortir des schémas d'expérimentations limités à la performance de matériaux, de parois ou de structures pour comprendre des systèmes architecturés plus complexes impliquant des principes proprement architecturaux et les modalités d'usages. La seconde partie du travail rend compte de cette expérimentation du prototype réalisé grâce aux grands ateliers de l'île d'Abeau (GAIA). (Extrait du résumé d'auteur).

Daumal Domenech, Francesc. 1998. *Arquitectura acustica : 1 - Poética.* Barcelona : Edicions de la Universitat Politecnica de Catalunya. 168 p.

Définition d'une poétique acoustique des espaces architecturaux.

Deshays, Daniel. 2006. *Pour une écriture du son.* Paris : Klincksieck. 192 p.

Cet ouvrage propose de nouvelles pratiques du sonore : mêler les écritures, inventer des « techniques mixtes », prise de son ouverte au du mouvement au déplacement...Un ouvrage née de terrain, tiré des diverses réalisations de l'auteur - films, spectacles de danse et créations théâtrales. Sommaire - Les conditions d'écoute - L'écoute, outil de conception - La prise de son, une écriture - Le théâtre, un dispositif modèle de conception sonore - Pratiques sonores dans les arts plastiques - Le cinéma : éloge de l'omission.

Galand, Alexandre. 2012. *Field recording : 'usage sonore du monde en 100 albums.* [Marseille] : le Mot et le reste. 305 p.

Le chant de l'oiseau-lyre d'Australie, les vents de Patagonie, les flûtes sacrées Aré' aré des Îles Salomon, les vibrations des bâtiments de nos villes ou les louanges exaltées des pêcheurs de perles de Bahreïn ne sont que quelques exemples des innombrables sons et musiques abordés dans cet ouvrage consacré à la pratique du field recording, de l'enregistrement de terrain. Tout au long du xxe siècle, des hommes ont parcouru le monde afin de capter des curiosités sonores pour des raisons scientifiques, patrimoniales et esthétiques. Ce sont des audio-naturalistes, des collecteurs de musique traditionnelle, mais aussi des compositeurs avides de découvrir un nouveau matériau musical. Les microphones sont leurs outils, voire leurs instruments, l'écoute est leur méthode d'approche. En sortant du studio, ils prennent le risque de se confronter à l'imprévisible, à l'incontrôlable, au fragile parfois. Ils se nomment Alan Lomax, Chris Watson ou encore Luc Ferrari. Cent disques rendent ici compte de leur quête, toujours en cours, du « chant du monde ». Une riche introduction et trois interviews de figures majeures du field recording (Jean C. Roché, Bernard Lortat-Jacob et Peter Cusack) complètent cette anthologie. (présentation éditeur) Le field recording, ou enregistrement de terrain, est une pratique apparue logiquement à la fin du xixe siècle avec l'invention de systèmes d'enregistrement, de plus en plus portables. Peu à peu, le studio perd de sa fatalité et l'homme peut partir par les chemins pour capter quantité de musiques et de sons. Les premiers à se lancer sont les ethnomusicologues et les audio-naturalistes. Les

uns sont en quête des musiques de divers peuples de la terre, vivant souvent loin des grandes villes et de leurs facilités logistiques. Les autres souhaitent quant à eux conserver la trace des sons de la nature.

Guiu, Claire; Faburel, Guillaume; Mervant-Roux, Marie-Madeleine; Torgue, Henry; Woloszyn, Philippe (dir.). 2014. *Soundspaces. Espaces, expériences et politiques du sonore*. Rennes, France : Presse Universitaire de Rennes. 411 p. Coll. Géographie sociale.

Soundspace fait écho et contrepoint à soundscape, notion théorisée par M. Schafer et l'écologie sonore dans les années 1970. Pas d'ambition paysagère ici, mais le projet de construire de nouveaux espaces de savoir et d'action. Penser les liens entre « espace » et « son » invite à réexaminer les catégorisations de ces notions, la diversité de leurs agencements. Ainsi, géographes, ethnologues, sociologues, historiens et analystes de l'art et des arts du spectacle, urbanistes et paysagistes, architectes, politistes, ingénieurs du son et acousticiens, mais aussi artistes et acteurs culturels apportent différents outils, écoutes, manières de faire, modèles et interrogations.

Sommaire :

Mises en scènes et écriture sonore des espaces

Écritures sonores : composer espaces et territoires

L'écoute adressée : quelles étendues ?

Quand les archives audio composent de nouveaux espaces

L'expérience sonore des lieux. Spécificités, approches, enjeux

Ambiances sonores in situ

Expérimentations sensibles

Les territoires politiques de l'environnement sonore

La mise en politique du bruit et de ses outils. Perspectives historiques et propositions pour l'action

Des dedans de la recherche et de la conception : la construction des connaissances pour l'agir

Co-habiter dans la ville par les sons : entre rythmes urbains et infrapolitique habitant

Mariétan, Pierre. 2005. *Ecrit de musique II. L'environnement sonore : approche sensible, concepts, modes de représentation*. Nîmes : Champ social éditions. 93 p.

L'auteur développe une méthodologie de l'écoute en vue de créer un dispositif de représentation de l'environnement sonore.

Marry, Solène. 2013. *L'espace sonore en milieu urbain*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 201 p.-XII p. de pl.

Cet ouvrage présente les formes, contextes et enjeux de l'évaluation sonore en milieu urbain. Il démontre l'importance de l'aménagement, de la place de la nature en ville et, plus particulièrement, de celle du végétal, comme facteurs déterminants dans l'évaluation spatiale et sonore du lieu. Les résultats d'une enquête à la méthodologie multi-facettes permettent de déterminer l'influence de divers paramètres tels que la naturalité, la minéralité, la saisonnalité et les formes urbaines sur l'évaluation spatiale et sonore d'espaces publics. (Résumé éditeur) Sommaire : Formes, contextes et enjeux de l'évaluation sonore. Quels sont les paramètres influant sur la perception de l'ambiance sonore d'un espace public ? Quel lien entre l'aménagement d'un espace public et l'évaluation de son ambiance sonore ? Méthodologie et résultats des enquêtes Quel rôle de la « naturalité » et des formes urbaines sur l'évaluation d'un espace public ?

Musée d'ethnographie. 2011. *Bruits*. Neuchâtel : Musée d'Ethnographie. 1 vol. (323 p.) p.

Avec l'exposition Bruits, l'équipe du MEN met en scène la manière dont les sociétés humaines appréhendent leurs productions sonores. Elle invite le public à se frotter aux bruits des autres et à se projeter dans un avenir où la technologie bouleverse les certitudes acquises. Premier opus d'une trilogie consacrée au patrimoine culturel immatériel dans le cadre d'une recherche conduite avec l'Institut d'ethnologie de l'Université et plusieurs autres instituts helvétiques, l'exposition Bruits questionne la manière à la fois diverse et complexe dont les sociétés humaines appréhendent, organisent, conservent et mettent en valeur ce qui relève de l'immatériel par excellence, à savoir leurs productions sonores. Partant de la parenté étroite entre les notions de bruit, de son, de parole et de musique, l'équipe du MEN rend un hommage critique à ceux qui, à travers l'histoire, se sont attelés à articuler ces catégories, à développer leur perception, à formuler de nouvelles règles ou à les élargir par une meilleure compréhension des systèmes élaborés dans d'autres cultures. Elle interroge la propension de certains acteurs à tirer la sonnette d'alarme dès que pointent à l'horizon les notions d'évolution, de perte ou d'oubli. Elle décortique les stratégies, les démarches et les moyens mis en œuvre afin de conserver certains éléments culturels élevés au rang de patrimoine et d'en écarter d'autres. Elle fait enfin ressortir les enjeux contemporains liés aux appropriations, détournements, recyclages et exploitations en tous genres des gisements sonores mis à disposition de chacun par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. A travers une série de tableaux visuels et sonores élaborés à partir de la métaphore du Nautilus, arche intemporelle dédiée à la collection de l'univers sonore, échouée entre plage et désert, entre déluge et apocalypse, l'exposition invite le public à se frotter au bruit des autres, à percevoir le poids de l'immatérialité et à se projeter dans les futurs incertains du patrimoine sonore et de son contrôle à l'heure de l'Internet. (présentation de l'éditeur) Textes de Salvatore Bevilacqua; Karin Bijsterveld; François Borel; Gaetano Ciarcia; Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville et Grégoire Mayor; Jérôme Guibert; Jean-Pierre Gutton; Fabien Hein; Caleb Kelly; Walter Leimgruber; Pierre Mariétan; Alain Mueller; Jean-Marie Privat; Béatrice Ramaut-Chevassus; Pablo Vidal González; Nicolas Walzer. Sommaire : Introduction Scénographe l'immatériel Le souvenir de la houle Patrimoine culturel immatériel et musées : un danger ? Le bruit des autres Bruit et silence : conceptions culturelles Quand le bruit de uns est au goût des autres : ce que dit l'exemple du « hardcore punk » de la notion de culture Bruit ? pour une sociologie du volume sonore dans les musiques amplifiées Les crécelles de l'histoire Le murmure de la théorie Bruit de fond /bruit de forme Nature et diversité des bruits : de la salle de concert au-dehors Art sonore ou son dans l'art ? Le diable fait toujours beaucoup de bruit : aperçu anthropologique des relations entre le diable, la musique et la jeunesse Les sirènes de l'urgence L'écho de l'immémorial L'écho des réserves Connaître les bruits du passé : l'historien est-il désarmé ? Le bruit que font les autres : vers une anthropologie du patrimoine immatériel Histoire des archives sonores du MEN Le glouglou des pipelines Le manager à l'épreuve de la transvaluation Des sons et des lieux : le Salento à l'ère du posttrentisme Le fracas du ressac.

Pecqueur, Anthony (dir.). 2012b. *Les bruits de la ville* [en ligne]. Paris : Seuil. 226 p. Coll. Communications, N° 90. Disponible sur : < <http://www.cairn.info/revue-communications-2012-1.htm> > (consulté le 12 avril 2014).

Ce numéro fait sien un apparent paradoxe concernant les sons en ville : d'un côté, la baisse du seuil de tolérance auditive face à des bruits jugés de plus en plus nombreux ; de l'autre côté, une incapacité à imaginer une ville silencieuse, comme s'il ne pourrait plus alors s'agir d'une ville. Les différents auteurs prennent le parti d'en faire un point de départ et un révélateur de la richesse d'une problématique orientée sur les bruits de la ville. Tout son intérêt se situe dans cet entre-deux parfois déroutant, entre gêne et nécessité des bruits, entre des définitions divergentes voire conflictuelles des mêmes (types de) sons : suivant qui les émet, les moments et les territoires où ils sont émis, etc. (résumé de l'éditeur) Ce numéro contient les articles suivants : Anthony Pecqueux, Le son des choses, les bruits de la ville ? ; Danièle Alexandre-Bidon, À cor et à cri. La communication marchande dans la ville médiévale ; Olivier Balaÿ, Stridences et chuchotements : la symphonie des machines et des portes au XIXe siècle ; Philippe Woloszyn, Du paysage sonore aux sonotopes : territorialisation du sonore et construction identitaire d'un quartier d'habitat social ; Agnès Levitte, Intrigues de piétons ordinaires ; Véronique Jaworski, Le bruit et le droit ; Paul-Louis Colon, Ecouter le bruit, faire entendre la gêne ; Elsa Lafaye de Micheaux, Faire la sourde oreille. Sociologie d'un conflit politique autour du bruit en ville ; Philippe Le Guern, L'oreille cassée. Construction administrative et technique du bruit urbain à Angers ; Jean-Paul Thibaud, Petite archéologie de la notion d'ambiance ; Antoine Hennion, La gare en action. Hautes turbulences et attentions basses ; Jacques Cheyronnaud, Un endroit tranquille. A propos de 'bruit', marqueur de reproche ; Anthony Pecqueux, Les 'affordances' des événements : des sons aux événements urbains.

Pecqueux, Anthony. 2012a. « Les "affordances" des événements: des sons aux événements urbains ». *Communications. Les bruits de la ville*, [en ligne]. n° 90, p. 215-227. Disponible sur : < <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00715915/document> > (consulté le 29 janvier 2015).

Dans cet article, nous suivrons dans un premier temps la piste des liens entre perception et action, en essayant progressivement d'inclure l'action sociale dans le questionnaire. Dans un second temps, une « solution » sonore sera proposée à ce problème du lien entre perception et action sociale. Plus justement, le sonore y figure moins comme une solution que comme un embrayeur vers des situations intersensorielles liées à des événements dans l'environnement : des situations plus riches car plus dynamiques, et plus riches car mettant également en jeu des significations sociales. Il ne s'agira donc pas d'isoler le sonore mais de montrer ce à quoi il contribue à donner accès, qui sera mis à l'épreuve de la catégorie descriptive d'affordance des événements.

Pecqueux, Anthony. 2013. *Expérimentations de Traversées Musicales dans le Haut-Doubs (Mamirolle/Morteau)* [en ligne]. Grenoble : CRESSON. 100 p. Disponible sur : < http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=5737 >

Cette recherche porte sur le projet Traversées de l'association Intermédies Géographiques, à savoir la mise à disposition de créations musicales contemporaines aux usagers de la ligne de TER Besançon / La-Chaux-de-Fonds (ligne « des Horlogers »), par le biais d'un dispositif de géolocalisation innovant. En partenariat avec une classe de « bac pro » du Lycée d'industrie laitière de Mamirolle (ENIL), il s'est agi de faire réaliser aux élèves la Traversée musicale entre Mamirolle et Morteau, en les impliquant dans le dispositif d'enquête : par la tenue d'un journal de bord lors de l'expérience (avec le retour les yeux bandés), et par divers exercices d'écriture et de discussions collectives après coup. Observations ethnographiques et analyses des élèves cohabitent pour rendre compte de cette expérimentation tout à la fois musicale, paysagère, sociotechnique, etc., à travers le Haut-Doubs. Il est ainsi possible de saisir quelques unes des multiples voies par lesquelles l'attention sensorielle occasionne une phase active d'enquête sur la situation, et conduit à sa valuation (John Dewey), qu'il s'agisse de voir émerger une émotion esthétique, un rapport renouvelé à l'environnement ordinaire, une stimulation de l'imagination, etc. (résumé d'auteur) Sommaire : Approches de Traversées Expérimenter le sens de l'écoute avec des lycéens : protocole d'enquête Au coeur de l'enquête : Traversées, commentaires et analyses 1 - Prolégomènes aux traversées 2 - En allant à Morteau avec des oreillettes 3 - Commentaires de Traversées 4 - Après la Traversées, pendant la création Pour conclure : l'expérience de l'attention.

Programme Environnement, Vie et Sociétés du CNRS. 2004. *Ambiances et espaces sonores* [en ligne]. Paris : L'Harmattan. 268 p. Coll. Espaces et Sociétés, N° 115. Disponible sur : < <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56196707.image> > (consulté le 22 janvier 2015).

Ce numéro fait sien un apparent paradoxe concernant les sons en ville : d'un côté, la baisse du seuil de tolérance auditive face à des bruits jugés de plus en plus nombreux ; de l'autre côté, une incapacité à imaginer une ville silencieuse, comme s'il ne pourrait plus alors s'agir d'une ville. Les différents auteurs prennent le parti d'en faire un point de départ et un révélateur de la richesse d'une problématique orientée sur les bruits de la ville. Tout son intérêt se situe dans cet entre-deux parfois déroutant, entre gêne et nécessité des bruits, entre des définitions divergentes voire conflictuelles des mêmes (types de) sons : suivant qui les émet, les moments et les territoires où ils sont émis, etc. (résumé de l'éditeur) Ce numéro contient les articles suivants : Anthony Pecqueux, Le son des choses, les bruits de la ville ? ; Danièle Alexandre-Bidon, À cor et à cri. La communication marchande dans la ville médiévale ; Olivier Balaÿ, Stridences et chuchotements : la symphonie des machines et des portes au XIXe siècle ; Philippe Woloszyn, Du paysage sonore aux sonotopes : territorialisation du sonore et construction identitaire d'un quartier d'habitat social ; Agnès Levitte, Intrigues de piétons ordinaires ; Véronique Jaworski, Le bruit et le droit ; Paul-Louis Colon, Ecouter le bruit, faire entendre la gêne ; Elsa Lafaye de Micheaux, Faire la sourde oreille. Sociologie d'un conflit politique autour du bruit en ville ; Philippe Le Guern, L'oreille cassée. Construction administrative et technique du bruit urbain à Angers ; Jean-Paul Thibaud, Petite archéologie de la notion d'ambiance ; Antoine Hennion, La gare en action. Hautes turbulences et attentions basses ; Jacques Cheyronnaud, Un endroit tranquille. A propos de 'bruit', marqueur de reproche ; Anthony Pecqueux, Les 'affordances' des événements : des sons aux événements urbains.

Solomos, Makis. 2013. *De la musique au son : l'émergence du son dans la musique des XXe-XXIe siècles.* Rennes : Presses universitaires de Rennes. 545 p.

De Debussy à nos jours, la musique s'est progressivement centrée sur le son, selon une mutation sans doute aussi fondatrice que celle qui, il y a quatre siècles, fit naître la tonalité. Relire l'histoire de la musique des XXe et XXIe siècles revient donc, en grande partie, à penser l'émergence du son, une émergence qui se présente sous de multiples formes. C'est à cette lecture qu'invite ce livre qui, à l'aide de nombreux exemples, offre une synthèse inédite s'adressant tant au spécialiste qu'à l'amateur. (présentation éditeur) Sommaire : Du timbre Du bruit Ecouter (les sons) Immersion sonore Composer le son L'espace-son.

Tomatis, Alfred. 1977. *L'oreille et la vie : itinéraire sur l'audition, le langage et la communication.* Paris : R. Laffont. 315 p.

La thérapie exposée a pour champ d'expérience l'oreille, l'écoute et la communication.

Torgue, Henry. 2012. *Le sonore, l'imaginaire et la ville : de la fabrique artistique aux ambiances urbaines.*

Paris : L'Harmattan. 280 p. L'environnement urbain n'est pas réductible à sa seule part technique ou fonctionnelle ; il est aussi source de récits, de rêves ou de fantasmes, travaillé par l'imaginaire aussi bien au plan quotidien qu'à travers la création sous toutes ses formes. L'artiste, l'urbaniste et le citoyen, chacun à sa manière, visent à proposer ou à partager des relations particulières à l'espace, au temps et aux autres. Par les inventions de la fiction, par l'aménagement des formes spatiales ou par les multiples pratiques urbaines, tous convergent sur l'ambiance, cette rencontre banale ou exceptionnelle, durable ou éphémère, entre des conditions matérielles et un ressenti sensoriel et affectif. Pour mieux comprendre cette notion, Henry Torgue enracine l'analyse dans son propre parcours, entre création artistique et recherche urbaine. La première partie explore les ambiances liées au sonore, des arts de la scène, danse et musique, qui mixent le regard et l'écoute, jusqu'à l'environnement sonore urbain contemporain. La seconde partie, plus anthropologique, approche l'ambiance comme expression des relations fondamentales entre les phénomènes sensibles, l'activité imaginaire et l'espace social dont la ville incarne la grande figure. Car les ambiances de la ville, en croisant l'environnement construit au champ symbolique, questionnent aujourd'hui les enjeux politiques de l'urbanité et les modalités de l'« être ensemble ». (résumé de l'éditeur).

Val, Marcel. 2008. *Lexique d'acoustique : architecture, environnement, musique.* Paris : L'Harmattan. 253 p.

Dans cet ouvrage le lecteur trouvera rapidement la définition et l'explication sommaires des principaux termes de l'Acoustique de tous les jours telle qu'elle est peut-être ressentie par chacun : les sons, les bruits et les vibrations, leurs effets et les sensations qui les accompagnent. Un accent tout particulier est porté sur l'acoustique architecturale.